

*JOURNAL D'UN HOMME PRIVE*  
*DE COMMUNICATIONS*  
**LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES**  
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

**Bruxelles, vendredi 28 août (1914)**

On entend toujours le canon. Les troupes allemandes continuent de passer par Bruxelles.

Combien sont-ils ? Assurément plusieurs centaines de milliers, peut-être près d'un million.

Malgré l'irrésistible poussée de cette énorme armée, je persiste à croire que les Allemands sont fous et qu'ils ne tarderont pas à subir le châtement pour leur folie criminelle. Bien que nous ne recevions de nouvelles de nulle part, le coeur me dit que toutes les nations libres du monde civilisé condamnent

unanimement le conquérant et que cette sanction morale sera suivie bien vite d'une terrible sanction matérielle.



Espérons que cet effroyable châtement terrifie tous les autres scélérats couronnés !

Nous n'avons et n'aurons pas, bien sûr, avant peut-être plusieurs jours, la moindre nouvelle de Rob (**N.d.T.** = Roberto, mon fils aîné). La noblesse de sa mission lui servira de bouclier ...

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « . *Diario de un incomunicado. La guerra vista desde Bruselas (11)* », in LA NACION ; 28/11/1914.